





Quel que soit l'âge de votre Morgan,

JEANNE D'ARC ASSURANCES
&



GENERALI
a s s u r a n c e s

présentent

Le contrat d'assurance
CLUB MORGAN

Souscrivez au tarif club ou économisez 10% sur votre prime acutelle*

JEANNE D'ARC ASSURANCES - 72, rue de la Bretonnerie - 45 000 Orléans

Tél : 02 38 53 05 36 Fax : 02 38 53 05 37 jeanne-d-arc-assurances@wanadoo.fr

* au meilleur des deux tarifs sur présentation des conditions particulières de votre contrat actuel

Édito

Chers amis,

C'est sur une note bien triste
que j'avais terminé mon dernier

éditorial, et c'est à un évènement non moins douloureux que je vais consacrer celui-ci. Après la perte de notre ami Guy, c'est en effet Jean-Pierre GOEMAN, celui sans qui le club ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui, qui nous a quittés le jeudi 7 octobre dernier. Un accident imbécile, au détour d'une route de l'Oise sur laquelle il roulait avec un ami dans sa +8, nous a enlevé la présence de Jean-Pierre. C'est peu de dire que j'ai perdu un ami, c'est peu de dire que le club a perdu une partie de son âme.

Vous le savez, Jean-Pierre était le membre du bureau qui m'assistait au plus près, assurant des tâches aussi essentielles et variées que la gestion du fichier des membres, le suivi et les relances de cotisations, la composition du news, la préparation de l'assemblée générale, et j'en passe... sans oublier l'organisation de nombreuses sorties toujours réussies.

C'était mon adjoint, et sa fidélité et son dévouement ne m'ont jamais fait défaut. Autant le dire : si le club, ces dernières années, a si bien fonctionné, c'était en grande

partie grâce à Jean-Pierre. Et il ne s'agit pas de réduire les mérites des autres membres du bureau, délégués régionaux et bénévoles

en le soulignant, car ce n'est rien d'autre que la réalité.

Et puis, Jean-Pierre était encore beaucoup plus que ça : il était mon ami. Je me souviens de sa bonne humeur et de son énergie.

Je me souviens de son étourderie, de ses retards répétés. Je me souviens de sa présence. Et je pense à cette absence qui va tant

nous peser. Mes pensées vont à sa famille, ainsi qu'à celle de cet ami qui était avec lui et que je ne connaissais pas. Ce drame nous

rappelle aussi, avec toujours plus d'acuité, la question que je dois me poser sur l'avenir de notre club : comment et avec qui

allons-nous continuer à le faire vivre ? En effet, avec un nombre de membres stabilisé à un niveau important depuis

de nombreuses années (370 à la date actuelle), la gestion

du club pèse de plus en plus sur un nombre de bénévoles limité, et surtout qui se renouvelle peu, les personnes assumant les tâches les plus lourdes étant souvent les

mêmes. C'est pourquoi nous étudierons, lors de la prochaine réunion du bureau, la possibilité de sous-traiter certaines activités, dont l'organisation des manifestations les

plus lourdes. Il faut que chacun soit conscient que cette orientation entraînera certainement un surcoût dans les prestations proposées par le club, ainsi qu'une perte

de souplesse vis à vis des contraintes de chacun. En revanche, peut-être de nouveaux services, de type assistance, pourront être proposés. La réflexion est en cours. Mais elle

ne nous fera pas nous exonérer d'une implication des bénévoles, tant pour la gestion quotidienne que pour l'organisation des nombreuses sorties régionales qui font vivre le

club au quotidien. Alors, encore et toujours, je vous appelle à vous impliquer. Un club qui fonctionne bien, c'est un club à l'organisation duquel on n'a pas envie de toucher.

Et pourtant, un club dont l'organisation n'évolue pas et dont les bénévoles qui le font vivre ne changent jamais ne pourra pas bien fonctionner indéfiniment...

Pour finir, je pense que Jean-Pierre n'aurait rien souhaité plus que de nous voir continuer.

Alors, plus que jamais j'ai besoin de vous

et j'attends que vous proposiez votre aide

dans le fonctionnement de notre club.

Votre Président
Patrick LE QUILLIEC

"Il est parfois préférable d'être actif plutôt que de penser intensément". Louis Blomfield



Salut Jean-Pierre!



Avant tout merci.
 Merci pour tout ce que tu nous a apporté au fil de ces années.
 Merci Jean-Pierre de m'avoir fait rencontrer ce monde chamarré que sont les morganistes avec leurs passions, leurs talents, leurs richesses et leur joie de vivre.
 Merci de nous avoir enrichi de ta culture, de ta passion pour l'histoire, la littérature et la musique.
 Merci de nous avoir fait découvrir les sublimes petits chemins de ce magnifique pays et même au delà.
 Merci pour le temps passé ensemble à nous efforcer de rendre ce news plus attractif pour le seul plaisir de nos lecteurs.
 Merci pour ces soirées passées à refaire le club, le monde, et le reste.
 Merci pour le magnifique tandem que tu as constitué avec Patrick pour offrir aujourd'hui à ce club la bonne humeur, l'énergie et l'ouverture au delà de nos frontières.
 Merci d'avoir atisé cette flamme que nous entretiendrons longtemps encore.
 Merci encore Jean-Pierre de jeter un oeil de là où tu es. Mais désormais pour nous tous, lors de nos prochaines sorties, il manquera toujours une auto et surtout un homme ...
 Salut Jean-Pierre !

G Sigot

*Pour ajouter un souvenir de Jean-Pierre qu'il n'aurait pas renié avec sa bonne humeur, je voudrais vous citer cette anecdote que Thierry Bourgain m'a racontée...
 Après avoir pris Thierry à son domicile au volant de son break, le téléphone de Jean-Pierre a sonné. Première tentative poche gauche : raté. Deuxième tentative poche droite : nouvel échec. Jean Pierre aborde alors l'inévitable boîte à gants avec laquelle, chacun le sait, il a des rapports freudiens. Là, toujours rien. Puis son visage s'éclaire. Il ralentit, s'arrête, sort de sa voiture et récupère son portable sur le toit, qui après tout était pour Jean Pierre un endroit comme un autre. Je vous passe les commentaires auxquels il a eu droit de la part de Thierry ...*

Patrick Le Quilliec





Retour vers le Futur

On vous l'aurait dit, vous ne l'auriez pas cru. Info ou Intox ? 1er Avril prématuré ? Que Nenni, c'est la vérité vraie. 101 ans après la sortie du premier 3-roues Morgan, l'Usine de Malvern fait un retour aux sources spectaculaire en annonçant la sortie d'un 3-roues « moderne ». Réplique fidèle du plus beau modèle le « Super Sport Aero » dit « Beetleback », A une époque ou le néo-rétro fait fureur, Il était tentant pour une marque comme Morgan de rescuciter l'icône qui a fait une grande partie de son succès, le Trike ou tri-cyclécar. Morgan a produit près de 1909 à 1953 près de 30 000 exemplaires de ses 3-roues..

La version présentée aujourd'hui est mûe par un bi-cylindre Harley-Davidson de 1800 cc accouplé à une boîte 5 vitesses Mazda. Les caractéristiques sont plus que séduisantes : châssis tubulaire, carrosserie aluminium, 500 kg, 100 cv, le 0 à 100 km/h en 4,5secondes, 190 km/h... Un rapport poids/puissance qui laisse augurer des sensations fortes. Reste une inconnue : le prix et un problème de taille, pour nous français, l'homologation. Car si les britanniques se font fort de l'homologuer en tant que moto, il n'est pas évident que nous puissions en faire autant. Dans l'instant cette révélation n'est encore qu'à l'état de projet. Il fait néanmoins suite à une réalité, la réalisation par des américains de Seattle, férus de side-cars et passionnés de Morgan d'une petite série de... 3 roues. Sous la marque ACE Cycle-car et ce avec la bénédiction de Morgan. Morgan stipulait récemment que ce trois-roues, construit actuellement aux Etats Unis sous licence de « The Morgan 3 Wheeler Ltd » pourrait un jour être construit à Malvern. La réalité ne s'est pas fait attendre. Pourquoi faire faire par les autres ce qu'on peut réaliser soi-même ? Quand on vous dit que l'histoire est un éternel recommencement.



Ca n'est pas la pluie qui arrête les inconditionnels des rendez-vous du Petit Villiers chaque premier mercredi du mois...

La preuve par 8

A ne manquer sous aucun prétexte, le très bon numéro 27 de notre confrère « Classic et Sports Cars », version française. Il consacre dans ce numéro daté Octobre, un excellent dossier de 13 pages sur la Plus 8 et son évolution à travers les décennies sous la plume de Mark Hughes. C'est clair et instructif. (5,80€ en kiosque)

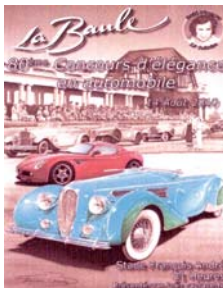


Littérature



A dévorer

Au rayon littéraire, il faut absolument lire « Eloge du carburateur » essai sur le sens et la valeur du travail de Matthew B. Crawford. Ce brillant universitaire de Washington, bien payé pour travailler dans un « think tank » déprimé, démissionne au bout de quelques mois pour ouvrir un magasin de motos. Il nous montre dans ce récit mêlant anecdotes et réflexions philosophiques et sociologiques, que le travail manuel peut se révéler beaucoup plus captivant d'un point de vue intellectuel que tous les nouveaux emplois de " l'économie du savoir ".



Encore Plus D'infos
www.morganclubdefrance.com

Eva GT

Le coupé 4 places à Peeble Beach

Charles Morgan nous l'avait laissé entendre lors du dernier Salon de Genève, « Nous présenterons en Août prochain une authentique nouveauté à Pebble Beach ». Rendez-vous aussi huppé qu'incontournable où se retrouvent les voitures de Prestige du Monde entier, cette manifestation californienne sait se faire l'écho de la qualité lorsqu'elle est singulière. Or la singularité est bien ce qui caractérise depuis toujours Morgan, a fortiori cette Eva GT. Charles n'avait pas menti, la surprise était de taille, dans tous les sens du terme. Exceptionnellement n'attendez-pas de moi une quelconque objectivité, je trouve l'Eva GT sublime, et le mot est faible. Le cahier des charges était pourtant délicat. Concevoir une berline moderne et sportive, pouvant accueillir 4 adultes et être utilisée au quotidien, mais à deux portes. Le tout sans renier ses origines. La quadrature du cercle en quelque sorte. Le petit Matthew Humphries, designer en chef, s'y est collé une fois encore. Le pari est manifestement réussi. Des lignes fluides et racées à la fois originales dotées d'une proue qui ne laisse planer aucun doute



sur la filiation du modèle. Sous cet habit de lumière, un châssis dérivé de l'Aero SuperSport doté du Six cylindres en ligne BMW gavé par deux turbo. Résultat, 306 cv, 400 newton/mètre de couple ! Tout cela accouplé à une boîte six manuelle ou automatique et vous parcourez le 0 à 100 en 4,5secs. Un vrai tue belle-mère. C'est que le bijou vaut 170mph, soit un bon 273km/h. La consommation ? Une gourmandise : 7,06 l aux 100. Avouez que c'est tentant, il vous reste bien une place dans le garage

à côté de votre 4/4. Comment le prix ? C'est fou comme vous pouvez être mesquin parfois. Pour tout vous dire, on ne connaît que le montant de l'acompte : 5000£. Ce qui vous permet de retenir votre place dans la série de 100 qui doit être mise en chantier mi-2012. Ca vous laisse le temps d'économiser. Elle est pas belle la vie ?



D. C



Morgan en Bourgogne

Spécialiste indépendant

Passionnés de belles mécaniques, nous mettons toute notre expérience au service de votre Morgan, mécanique, carrosserie et accessoires. Nous pouvons également vous accompagner pour toute transaction d'achat ou de vente. N'hésitez pas à nous contacter, nous serons heureux de vous accueillir en Bourgogne au volant de votre Morgan.



Garage Bobin

georges.bobin@wanadoo.fr
www.garage-bobin.com

Garage Bobin
96, Av W Rochet
71230 St Vallier
03 85 58 89 99



AUTODROME A MONTLHERY HERITAGE FESTIVAL

Deuxième édition de cette manifestation organisée le 5 juin par l'Utac, « L'Autodrome Heritage Festival » a remporté un succès

justifié. Morgan était bien représenté avec une dizaine de Morgan et plusieurs 3-roues, parmi les huit cents participants.

C'est toujours avec beaucoup d'émotion que nous retrouvons ce lieu mythique. Le matin les tours de circuit s'effectuaient sur le routier, l'après midi sur l'anneau uniquement, le tout dans une atmosphère bon enfant et à vitesse « contenue » derrière un pace car.

A la pause méridienne nous avons pu assister à une course sur le circuit (et au dessus) entre une automobile et un avion biplan « Stampe » comme cela se faisait dans les années 30.

Changement de date ou admission payante du public ? Toujours est-il qu'il y avait moins de monde cette année tant dans le public que parmi les participants, y compris parmi nos membres morganistes.

Si vous n'avez pu venir cette année, ne manquez pas la prochaine édition d'ores et déjà programmée pour juin 2011.

Jacques Daigneau



RESTAURANT & ATELIER



Cuisine traditionnelle et spécialités



Vente/Achat et dépôt vente d'automobiles de collection



Nous accueillons votre groupe



Réparation et entretien d'automobiles de collection

à 3 minutes d'Angers

ZA Vernusson - 7, rue Clément Ader

49130 Sainte-Gemmes-sur-Loire - Tél. 02 41 685 007

Mail : contact@obolides.fr - Site : www.obolides.fr

GRAND PRIX DE TOURS

26 ET 27 JUIN



Les balades organisées par Jean-Louis demandent une vraie ferveur. Le délégué Ile de France est réputé pour démarrer aux aurores. Exceptionnellement, il nous a réunis autour d'un déjeuner sympathique avant un départ, sous le soleil, à 15H30 en direction de Tours où nous attendaient nos amis tourangeaux Philippe et Laurence, membres de la délégation Bretagne. Notre cortège s'est donc étiré, à travers la Beauce et ses champs de blé. Après deux bonnes heures nous, les heureuses co-pilotes, avons savouré la pause de Vendôme, un petit bijou architectural qui mérite le déplacement.

Après une nuit aux allures de colonie de vacances, nous avons rejoint le point de ralliement à St-Cyr-sur-Loire. 178 impétueux bolides (de la De Dion Bouton D/Phaeton 1905 à la Rolls Royce Silver Shadow 1979 et nos intemporelles Morgan attendent sagement le top de la grille pendant que leurs pilotes carburent au café. Je compulse non sans enthousiasme le sésame de cette aventure. Des hiéroglyphes en tout genre me renvoient soudainement à mes jeunes années scoutes. Et c'est parti pour une première partie de jeu de piste, 87 km à travers les vignobles, les bucoliques bords de Loir et Cher où au détour des virages apparaissent de somptueux châteaux. Jallanges nous accueille pour une petite collation bienvenue. Notre périple nous mène finalement au Château d'Artigny, ancienne propriété

du parfumeur François COTY. De superbes tables nous offrent de subtils mets en plus d'un repos salvateur par cette chaleur estivale.

La lecture du roadbook nous conduit au Château de Vau. Puis nous poursuivons notre itinéraire. Empruntant les digues, nous longeons les forêts alluviales. Après que nous ayons traversé un dernier village au ruisseau chantant, nous retrouvons tout le monde au Parc de la Perraudière, Mairie de St Cyr sur Loire, notre ligne d'arrivée.

C'est l'heure de remercier nos organisateurs autour d'un verre de l'amitié pour ces 150 km de rallye d'une région renommée pour son patrimoine et sa douceur de vivre. Le temps de se rafraîchir et d'enfiler des tenues plus sophistiquées, nous nous rendons au Domaine de Beauvois où un dîner de Gala nous sera servi par la brigade du Chef Régis Guilpain dans la salle Briffaut de ce manoir des XVIe et XVIIe siècle.

Notre plateau doit se présenter en pré grille vers 11H20 pour quelques tours du Circuit en démonstration. Puis c'est au tour des sportives vintage. Bugatti. Alfa Roméo pour une courte démonstration avant la séance de l'après midi Aussi, nous nous installons à la terrasse d'une brasserie pour déjeuner avant de prendre congé, A regret, de la famille Bouleau. L'Ile de France nous attend.

JL Moreau





Fantasma d'enfant

dans « Fauteuil d'orchestre », on se dit que ce serait ballot de ne pas avoir réalisé quelques uns de ses fantasmes d'enfant. Car le temps ne fait rien à l'affaire, les enfants deviennent de grands enfants puis de vieux enfants, mais restent des enfants ... avec des vieux jouets en l'occurrence.

Et comme dans un moment de lucidité on réalise qu'on est plus près de la ligne d'arrivée que de la grille de départ, il y a urgence. Or pour faire Le Mans Classic, à défaut des

vraies 24h, vu l'âge, les compétences et les moyens requis, il faut avoir une auto éligible, et ensuite avoir l'honneur d'être retenu par le jury ...et une licence internationale.. N'ayant pas d'automobile ad'hoc, je me suis tourné vers Jehan-Charles, heureux propriétaire outre ses Morgan, d'une Aston-Martin plus qu'historique. LM 12 a disputé les 24h en 1934, pour lui demander si disputer LMC et m'inviter à partager son volant était du domaine du possible. No problème. Et nous voilà au Mans le jour dit.

Heureux et stressé. Surtout moi. Lorsque je prends la piste pour les premiers essais, je n'ai jamais conduit cette merveille. Or si le volant à droite ne pose aucun problème, l'accélérateur au milieu, si ! et la boîte à main gauche, avec grille inversée, première devant à droite, là où est censée se trouver la troisième dans une boîte normalement constituée. Voilà le tableau. Nos essais seront plus que médiocres



11

Le Mans. J'en rêve depuis toujours. Les Frères Rodriguez qui ont enchanté mon enfance à jamais associés à ce tracé mythique. Le temps passe. Un jour, quand les cheveux sont devenus blancs et « que le temps qui passe devient le temps qui reste » comme dit Claude Brasseur





du fait d'un allumage défectueux. Mais dès que les choses sont rentrées dans l'ordre, grâce au sorcier anglais de la marque, l'Aston s'est mise à galoper. On alignait les tours, de jour, puis de nuit, Pour ma part je remontais le temps j'étais volontiers tour à tour Ricardo Rodriguez, Olivier Gendebien ou Bruce Mc Laren. La nuit tous les chats sont gris. Une angoisse de taille subsistait. Surtout ne pas « planter » LM12 ». On n'a pas tous les jours une auto historique dont la valeur est inestimable, entre les mains. Donc absolument intellectualiser le pilotage, calmement. Bien se souvenir que pour freiner, c'est la pédale de droite et non celle du milieu qui accélère avec véhémence. Bien se rappeler que pour rétrograder en troisième c'est devant à gauche et non à droite où se trouve la première. Tout cela s'acquiert assez vite jusqu'à ce que vous vous trouviez en pleine nuit à l'abord d'une chicane, talonné par deux Talbot London qui se tirent la bourre avec 50 km/h de mieux.

Là plus le temps d'intellectualiser. Juste prier. Je n'ai rien cassé et la messe était belle. Le Mans c'est vraiment un tracé difficile, mais un endroit tellement magique. Merci Jehan-Charles.

Didier Coste





610M
JERZEES



Vêtements, accessoires, badges, éditions
Pour commander lequilliecpatrick@orange.fr
www.morganclubdefrance.com



Atmosphère Le Mans



Le plus grand évènement d'Europe, après le « Goodwood Revival », c'est Le Mans Classic qui tous les deux ans, attire début juillet, de plus en plus de monde dans la Sarthe. Côté public, près de cent mille spectateurs cette année, et côté pilotes, mille pilotes venus du monde entier pour exploiter au mieux autant de merveilles performantes. Huit mille voitures exposées au sein du circuit Bugatti sont venues représenter 160 clubs. L'atmosphère est torride, sur le circuit, dans les paddocks, et la fête bat son plein nuit et jour, pendant trois jours. Six plateaux de 70 voitures, se répartissent 24 heures en piste. Grand moment d'émotion aussi quand les quatre vingt pilotes en herbe au volant de leur mini bolide, se lancent sur le bitume du Bugatti pour la deuxième édition du " Little Big Mans". Autour du circuit, difficile de s'ennuyer. L'animation est intense et omniprésente. L'activité fébrile dans les paddocks, la superbe vente aux enchères, l'exposition des Art Cars, les galeries, le village, les fanfares, la boîte de nuit, et bien sûr, le vrombissement des moteurs. La nuit, la sensation

est encore plus intense et les morganistes ne sont pas les derniers à investir les tribunes. En parcourant le circuit, il nous arrive de croiser nos héros et « renégats », les membres du club Morgan présents dans la compétition sous d'autres couleurs, Jehan-Charles de Penfentenyo et Didier Coste sur Aston Martin Ulster 1934 et Marcel Tréton sur MG PA à compresseur. Le spectacle est partout, le dress code est de plus en plus soigné, malgré la chaleur exceptionnelle. Les belles dames en jolie robe et large chapeau défilent dans les allées du village, à la recherche de l'introuvable, pourvu qu'on les regarde. Voilà, c'est tout cela l'ambiance du Mans Classic 2010, malgré une chaleur caniculaire, pas question de rater une minute de ce fantastique rendez-vous, plus qualitatif à chaque nouvelle édition. Vivement la sixième en 2012.

Gérard Sigot



Un été en Bretagne



Lors d'un dîner de la délégation IdF au « Petit Villiers », nous avons réalisé que nous étions plusieurs à émigrer en août en Bretagne nord ou extrême pointe ouest : J.P. Goeman et les Bourgain à visiter les abers, Les Brenier à Plogoff, Les Vigney à Plufur, Les Moutard à Guerlesquin.

Logiquement est née l'idée de nous retrouver début août à Guerlesquin, où je fais restaurer mes ruines et fin du mois

à Plogoff. J'ai d'abord emmené nos amis en pèlerinage sur nos anciens lieux de vacances : le manoir de M. et Mme Yves de Chateaubriand, chez qui nous louions une partie des communs, et la maison de la pointe de Locquirec « Beg Ar Chastel ». Nous avons sillonné en Morgan les routes du Finistère Nord et des Côtes d'Armor, avec visite de la chapelle de Kerfons, du château de Rosanbo, les villages de Locquirec, Lanmeur et Saint Jean du Doigt puis Roscoff et Carantec. Quatre des 5 Morgan, étant des tourers, nous avons pu embarquer deux de nos enfants, Thierry et Agathe, et leurs conjoints, Katia et Eric. Le passage des anciens tourers, avec leurs équipiers arrière plantés comme des pots de fleurs au dessus des passagers avant, provoque généralement un certain étonnement, voire même une réelle hilarité : les Bretons ont eu les réactions habituelles ! Agathe a profité de l'acoustique de la basilique Notre Dame de Kernitron et de l'église de Locquirec pour nous offrir un mini récital. Les frères Vigney nous ont fait l'honneur de leur musée personnel de la Marine : une grande tante plantée dans un champ contigu de la maison de Plufur abritant, en cours de restauration, un bateau construit en 1970 au Guilvinec sur un plan unique, et propulsé par 2 moteurs 6 cylindres en ligne. Bon courage ! Nous avons également passé une demi-journée avec un de mes meilleurs amis, possesseur.

d'un authentique Amilcar de 1922.

Jean-Pierre a été amusé de faire un grand tour comme passager de ce cyclecar, mais a décrété que ça ne valait pas une Morgan. Nous avons discuté de tout ça en dégustant un copieux plateau de fruits de mer face au coucher de soleil sur la baie de Morlaix. Le 19 Août, nous nous sommes retrouvés à Audierne, à côté de Plogoff pour prendre le bateau assurant la liaison avec l'île de Sein : journée ensoleillée ponctuée d'un extraordinaire ragout de homard au restaurant Ar Men. Rentrant juste de l'hôpital, j'ai dégusté ce repas inoubliable dont le seul souvenir permet de d'effacer la tristesse des repas hospitaliers.

Comme me le faisait remarquer Jehan-Charles de Penfentenyo, ami et amateur de Véhicules d'Epoque de Compétition depuis 40 ans, mais « jeune » adhérent au MCF, le plus de ce club, c'est que le centre d'intérêt ne se limite pas à la seule mécanique auto et que l'ambiance favorise les relations amicales qui attirent même certaines épouses moyennement adeptes de la passion de leurs maris.

Un état d'esprit qui permet d'impromptues rencontres hors calendrier officiel, sans pour autant générer la formation de clans.

Bertrand Moutard-Martin



PETITES ET GRANDES



Notre passion pour Morgan est la réalisation de nos rêves d'enfants. Comme des gamins nous achetons et parfois collectionnons les petites voitures que nous rangeons précieusement dans des vitrines. Je suis un de ceux là, et je souhaite vous faire partager quelques informations sur les reproductions de nos belles autos. De nombreux artisans ont réalisés les Morgan à des échelles diverses. Les amateurs les plus assidus possèdent plusieurs centaines de reproductions toutes différentes. Aujourd'hui je souhaite vous présenter les produits de Kyosho au 1/18° qui sont d'une très belle qualité avec des ouvrants et de nombreux détails, représentant un 4/4 des années cinquante en vert, rouge ou bleu. Mais aussi les incontournables modèles de Vitesse

au 1/43° dont je possède une vingtaine d'exemplaires différents. Cette marque a produit des 4/4, +4 et +8, de toutes époques. Seul le Tourer 4 places est absent. De nombreux coloris étaient proposés et des modèles célèbres ou rares : SuperSport, TOK 258 ou la +8 du rallye Monte Carlo 1980 avec le N° 133. Dans cette échelle d'autres fabricants ont mis sur le marché

des autos de moindre qualité comme Universal Hobbies et Caramara. Shark propose de superbes aéro 8, mais je voudrais terminer ce petit mot par Brumm qui nous permet de valoriser nos collections d'un très sympathique 3-roues. Amitiés modélistiques

Didier Philippe





B O N N E V I L L E



Le grain (de sel) sifflera trois fois

... Bonneville, il faut y aller

Le Lac Salé de Bonneville, c'est dans l'Utah, à 1300m d'altitude. Il fait 40° à l'ombre, mais il n'y pas d'ombre. C'est un cortège de noms mythiques, Malcolm et Donald Campbell, John Cobb, Gary Gabelich, Cal Rayborn, Craig Breedlove, Don Vesco. On a tout ces noms dans un coin de la tête comme des histoires d'extraterrestres suffisamment gonflés et insoucians pour défier le temps à coup de secondes. .Et puis, en 2005, sort un film : « Burt Munro ». L'histoire, vraie, d'un Néo-Zélandais passionné d'Indian et de vitesse, dont Bonneville constitue la légende personnelle. Un truc, joué à merveille par

Anthony Hopkins, qu'on déguste en boucle entre amis. L'histoire démontre qu'avec une vieille bécane de 1920 ultra bidouillée, on pouvait s'offrir un record à Bonneville. Record qui tient toujours : 183,586 mph en 1967 avec une Indian de 1920 ça implique plus que du respect. De la vénération.

...seul compte l'horizon

Le mono vibre sous la rotation compulsive de la main droite. Le compte-tours trépigne comme une montre épileptique. Il fait chaud dans la combine en cuir, très chaud. C'est l'ébullition sous l'intégral. Les deux pieds sur le sel, L'attention est toute entière concentrée sur le moindre signe du starter. Là, à deux pas. Après une petite tape complice sur l'épaule du novice, du rookie, Il attend la confirmation que la piste est libre. D'un geste exagérément lent, façon ralenti d'une scène à suspense, il vous invite à prendre la piste. Et là, tout s'accélère. La chaleur est oubliée, seul compte l'horizon. Le mental est déjà au rupteur. Un mile non chronométré, pour se lancer. Ouvrir en grand en ménageant l'adhérence. Monter les régimes, passer les rapports sans se louper.

Au passage du premier mile, symbolisé par un fanion orange de chaque côté, les cellules déclenchent le premier chrono. Se regrouper. Serrer les genoux à déformer le réservoir. Ranger les coudes et... baisser la tête. Logique imparable, quand on baisse la tête on ne voit plus rien, ce qui s'apparente à du vol sans visibilité. Et quand on la relève on perd de la vitesse. Cruel dilemme. A raison d'une balise tout les quart de mile, le deuxième mile, est terminé et c'est le troisième et dernier. C'est long trois miles à toc. Le moteur à pleine charge va-t-il tenir ? Les balises orange continuent à défiler dans ce désert de sel aveuglant. Le temps court autant qu'il semble figé. Cette essentielle course contre la montre évoque un moment d'éternité. Allez, ouvrir encore, surtout ne pas ralentir avant l'échéance du troisième et dernier mile. Là, se relèver enfin, relâcher la poignée sur laquelle on était tétanisé. On prend la piste de décélération pour rejoindre les copains, la banane planquée sous le casque. Géant. Fini ? Déjà ? C'est ça le sel. Paradoxe de Bonneville.

Tout ça pour ça ? Dix mille bornes en l'air, quatre heures d'attente pour quelques minutes de ligne droite. Fantastique ce premier run pour le rookie ! Mes deux collègues sont déjà là, hilares, épanouis. Tu la sens bien la bière fraîche ? « We did it » ! Demain on remet ça.

Salt addict...

Seul problème notoire, 100% des Rookies sont devenus en quelques jours totalement addicts à l'endroit. Les mots paraissent dérisoires pour retranscrire jusqu'à l'émotion que dégage Bonneville. Un site que certains qualifient volontiers de mystique. Immensité du sel, luminosité aveuglante de ses cristaux, grandeur du décor, intimité du vécu, malgré la présence de 3000 personnes qui permettent à 560 concurrents « d'aller au bout de leurs rêves » comme disait Burt Munro.

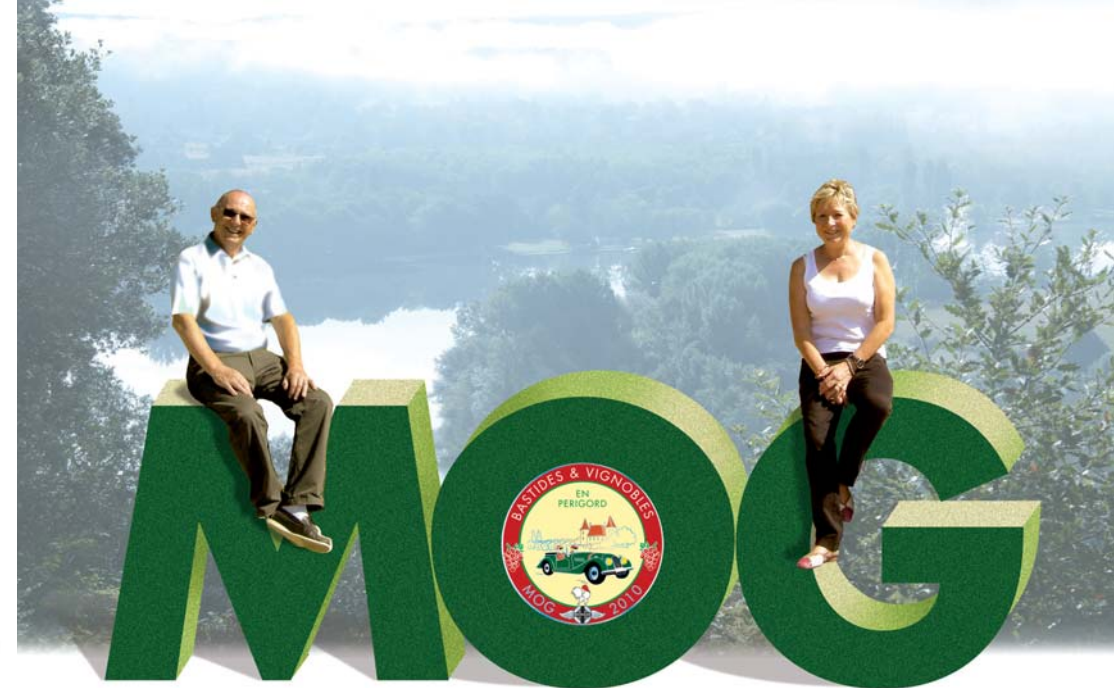
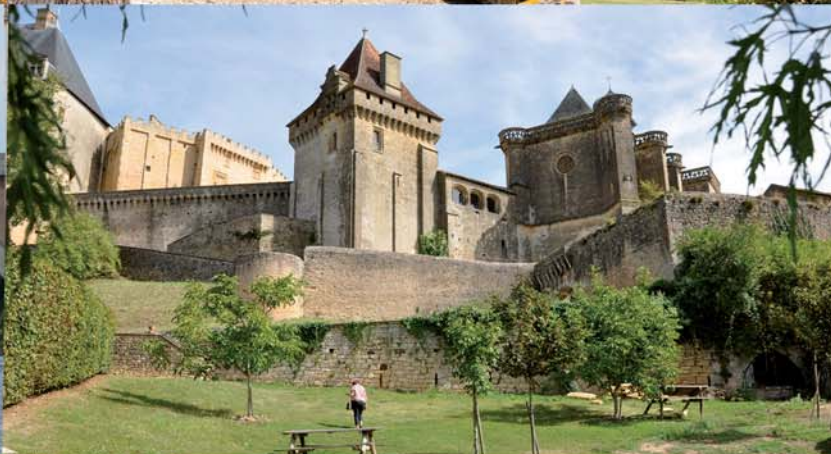
Cette « Salt fever » est une authentique réalité.

Un conseil, n'y allez pas...vous seriez obligés d'y retourner.

« See you on the Salt », comme ils disent ...en souriant.

Didier Coste





D

ébut septembre, au Sud de Bergerac, Marilou Bazin, assistée par Christian son époux, accueille le MCF à l'occasion du MOG en Périgord qu'elle a accepté d'organiser.

La participation est nombreuse et internationale : 91 équipages en provenance de France, du Royaume-Uni, d'Allemagne et de Belgique. Le « Verotel » à Bergerac nous ouvre ses portes dès l'après-midi du vendredi, le parking y est privé, nos voitures dormiront en paix. Marilou nous y attend avec les instructions précises, de la documentation qui nous met l'eau à la bouche et des livres de route tout préparés.

Notre organisatrice affiche immédiatement le niveau de notre rencontre : les Morganistes sont regroupés en deux groupes et chaque groupe en cinq équipes sous la conduite de chefs d'équipe chaleureux et accueillants. Notre groupe des « Vignobles » est composé des équipes aux noms évocateurs des crus locaux : « Rosette », « Pécharmant », « Saussignac », « Monbazillac » et « Bergerac ». Après un petit repos, nous nous retrouvons pour le départ vers le dîner au restaurant « La Tour des Vents » - une étoile Michelin, aux mains de Mme Marie Rougier. Nous nous y rendons en car, idée sympathique qui nous fait profiter d'une atmosphère de voyage scolaire et résout les problèmes de trajets nocturnes, de parking et de crainte des gendarmes. Nous retrouvons avec plaisir nos amis du groupe des « Bastides », et après les embrassades de rigueur, nous partageons un excellent repas dans une ambiance chaleureuse : les conversations se croisent, l'ambiance monte, entre « camarades » on refait le monde et les automobiles, les souvenirs s'échangent...

Et donc, lorsqu'on ouvre la Boutique, c'est une foule en délire qui se précipite sur l'étal que nos amies ont préparé. Savez-vous que le rose est très tendance cette année ? Les choses plus sérieuses commencent le

samedi matin, nous parcourons un très beau circuit dans l'arrière pays de Bergerac. Nous y découvrons l'une après l'autre ces fameuses bastides, petites villes construites au cours du treizième siècle, pour fixer les populations. Ces lieux sont très bien conservés et nous avons le privilège de nous garer sur les places centrales, entourées de magnifiques logis installés en rues perpendiculaires. Encore une excellente idée de nos organisateurs, pour ne pas encombrer ces rues étroites nos deux groupes font le même circuit, chacun dans un sens. Nous visitons ainsi Cadouin, Molières, Saint Avit et Montferand, chaque fois reliés par des petites routes pittoresques sur lesquelles il fait bon se promener en Morgan, cheveux au vent. L'excellent déjeuner présenté en deux services (foie gras maison, un régal, vins représentatifs de terroirs, délicieux, assiette gourmande et dessert) à l'Hostellerie de Saint Front à Beaumont du Périgord se dégage après une visite dans une quincaillerie comme on en rêve, où l'on trouve tout et encore plus (qui parmi vous sait ce qu'est un « moine électrique »). Nous continuons notre route dans un paysage vallonné et bucolique, parsemé de petits joyaux architecturaux, sous un soleil magnifique. Nous traversons Monpazier, Villereal et Issigeac, non sans avoir au passage salué et étanché notre soif avec et grâce à nos amis Pichon installés au Château de Fonrives, et nous nous retrouvons à l'hôtel pour nous préparer pour la soirée de gala. A La Tour des Vents, l'ambiance monte à nouveau très vite, avec l'aide d'un orchestre New Orleans qui nous démontre ses talents de musiciens et de réels « entertainers ». A cette occasion nous retrouvons le banjo de notre ami Yves Swartenbroekx, qui se joint rapidement aux instruments de l'orchestre et découvrons également avec un plaisir étonné le don inné de Gérard Sigot pour les accompagnements rythmiques avec une version « minimaliste »

des cymbales de jazz. Le dimanche matin nous voit partir en bon ordre, sous la houlette de nos chefs d'équipe, pour un circuit dans le vignoble de Bergerac. Nous nous arrêtons au château de Montbazillac, quelques unes de nos voitures ont droit à la photo dans la cour d'honneur. Le MOG se termine par la visite du « Château Ladesvignes » après un parcours admirablement choisi par Madame Monbouché propriétaire des lieux. Après la visite et la présentation des chais, la dégustation de la production des vignobles précède un repas champêtre particulièrement soigné et bénéficiant d'un ensoleillement magnifique. L'ambiance est détendue, un air d'accordéon, encore un talent morganiste découvert à cette occasion, en conduit certains à esquisser un pas de danse, et c'est petit à petit, et avec regrets, que ceux d'entre nous qui n'ont pas pu se libérer pour le Post Mog nous quittent, non sans avoir reçu des maîtres des lieux un colis souvenir qui permettra d'apprécier les vins du Château. Un très grand merci à Marilou, à Christian et leurs chefs d'équipe, ce Mog est une réussite sous tous ses aspects. Il est le résultat de beaucoup de travail. Il figure déjà dans nos meilleurs souvenirs et a resserré les liens entre les membres du MCF qui sont venus, parfois de loin, pour se retremper dans une atmosphère amicale qui n'appartient qu'à notre Club. Nous sommes unanimes, le Périgord en Morgan c'est beau, c'est sympa, c'est délicieux. Vive Marilou, vive Christian, vive Morgan !

François Rahier





A notre arrivée le vendredi après-midi, à l'hôtel Kyriad, nous avons été chaleureusement reçus par Christian Bazin et Annie Lebarq qui le secondait. Marilou Bazin accueillait l'autre groupe au Verotel. Ils nous ont remis : plaque de rallye, Road-Book, divers plaquettes et carte de la Dordogne et un petit sac marqué du logo Mog 2010 dans lequel on trouvait un plaid ... Gâtés... Nous avons garé nos Morgan dans le parking fermé, qui nous était réservé. Quelques Morganistes, arrivés avant nous, profitaient déjà de la piscine de l'hôtel sous un beau soleil... Ambiance agréable... Nous ressentions déjà cette joie bien particulière de tous nous retrouver pour partager un week-end de charme dans cette belle région... Il est vrai que dans ce Club, l'ambiance est très agréable avec des passionnés heureux de vivre... Une fois installés dans notre chambre, nous primes connaissance du Road-Book.

A bicyclette...

Thomas Edward Lawrence, l'auteur « des Sept piliers de la sagesse », a parcouru, bien avant nous et à vélo, les routes du Périgord. Passionné de châteaux forts du Moyen Age, le jeune Lawrence, à vingt ans, a effectué un tour de France à vélo pour aller de l'un à l'autre, notamment dans le Périgord.



LE MOG 2010 PAR UN MORGANISTE SANS MORGAN

Une des maximes préférées de Solange est : « quand on n'a pas ce qu'on aime, il faut aimer ce qu'on a ». Traduction adaptée au cas qui nous intéresse : quand on ne fait pas ce qu'on veut, il faut se contenter de ce qu'on peut faire ! Suite à une indésirable maladie de Ghislain Barré, qui s'est invitée en Août, je pouvais peut-être rentrer dans la +4. mais pour m'en extirper, oualou ! Nous nous sommes contentés de suivre en ... Citroën Xantia. La frustration était d'autant plus grande que ce MOG 2010 n'était pas arrosé, sauf par des Bergerac ou des Monbazillac. 94 équipages : bravo Marie-Lou ! Le hasard ayant bien fait les choses lors des inscriptions, avec 50% de participants au post-mog et 50% de non participants, chaque groupe avait son propre hôtel : le groupe « bastides » pour ceux qui repartaient le Dimanche, et le groupe « vignobles » pour ceux qui prolongeaient leur séjour. Avec Solange, nous étions dans les « vignobles », ce qui nous convenait tout à fait, car, à défaut de rouler le nez au vent sans capote, nous profitions des arrêts bistrots pour trinquer avec les amis (sans en abuser !). A ce sujet, nous avons apprécié l'usage des cars pour nous emmener dîner à Monbazillac. Quant à la frustration, elle a été largement compensée par la prévenance de la gente féminine du club qui m'a dorloté, chouchouté, à en rendre jaloux leurs chers conjoints, ou encore Solange, pourtant toute dévouée envers son éclopé de mari. Roulant en voiture balai, nous pouvions admirer le spectacle offert par le serpent morganistique ondulant dans le décor merveilleux du paysage périgourdin. Conclusion : pas de souvenirs au volant de notre voiture préférée, mais un chaud au cœur engendré par les témoignages d'amitié des membres du MCF.

Bertrand Moutard-Martin

Beaumont pour déjeuner après le groupe des Vignobles... Le repas composé de spécialités périgourdines fut à la fois léger et succulent. Durant le repas, une Morganiste, Pascale Girault, eu la gentillesse de nous jouer quelques airs d'accordéon avec beaucoup de talent...

Nous reprîmes ensuite la route vers d'autres beaux villages comme Montferrand du Périgord, St-Avit-Sénieur, Molières et Cadouin. Malheureusement, la Morgan de nos amis Lebarq tomba en panne à l'entrée de Lalinde, raccord du radiateur cassé... Réparation immédiate impossible. La solidarité des membres du M.C.F. joua immédiatement... Le lendemain, les malchanceux seront pris en charge par le joyeux équipage Jacques Bourdin et Marc Lallemant à bord de leur magnifique Tourer noir métallisé.

En accord avec Christian Bazin nous primes la place du leader dès le dimanche matin. Cette belle journée du samedi se termina sur une note de gaieté, grâce à la soirée de gala organisée dans le même restaurant que la veille avec cette fois la présence d'un orchestre New Orléans composé de quatre excellents musiciens aussi talentueux qu'humoristiques, rejoints à la fin par notre ami Morganiste Yves Swartenbroekx excellent joueur de Banjo. Les organisateurs de ce Mog, Marilou et Christian avaient souhaité une tenue black and white, tout le monde a parfaitement joué le jeu. Dîner remarquable, l'ambiance assurée avec beaucoup d'humour par les joyeux musiciens, les remerciements de notre Président Patrick Lequilliec, l'intervention des Bazin, la vente aux enchères de quelques accessoires de la boutique du club et le concours de danse... Tout était parfait...

Dimanche matin après une bonne nuit, nous reprîmes la route pour une jolie balade sur les routes de la vallée de la Dordogne afin de rejoindre vers 12h le château Ladesvignes, producteur de grands vins de Bergerac et de Monbazillac.

Le propriétaire du château M. Monbouché nous fit une visite guidée fort intéressante de son domaine tenu depuis quatre générations. Une dégustation nous fut ensuite offerte, suivie d'un repas en plein air sous les arbres... accompagné d'un duo improvisé par nos deux musiciens Morganistes, Pascale à l'accordéon et Yves au banjo. Avant les "au revoir", il fut remis à chaque équipage un carton de trois bouteilles de bons vins et une boîte de pâté de foie gras... Les 45 équipages de privilégiés, inscrits pour le Post-Mog du dimanche après-midi au lundi après-midi, étaient visiblement moins tristes... et pour cause...

Pour terminer, un seul mot :

Bravo Marilou et Christian !!!

Jean-Paul CARTIGNY

En route pour le Post Mog



Quarante équipages quittent le château Ladesvignes pour Bergerac (itinéraire fléché par nos hôtes jusqu'aux quais de la Dordogne) Possibilité de visiter la vieille ville avant une balade en gabarre : ruelles pavées, maisons à colombages, musée du tabac, la statue de Cyrano de Bergerac ! Et le cloître des Récollets abritant la maison du vin. Puis en fin d'après-midi, nous voguons sur la Dordogne sur une réplique d'une ancienne gabarre, évocation de « la rivière Espérance », des bateliers qui dès le XIV siècle transportaient bois, épices et surtout le vin jusqu'à Bordeaux pour le royaume d'Angleterre. Notre guide local, amoureux de la nature, nous



montre plantes, oiseaux, nids... Après une heure de rêverie, nous regagnons notre hôtel pour de nouvelles agapes. L'Opiniâtre est un bon restaurant : service et qualité des mets soignés ! Lundi matin, tous prêts au départ pour de nouvelles aventures sur des petites routes sinueuses en direction du Cingle de Tremolat, hautes falaises surplombant la Dordogne qui décrit un méandre.



De là, le point de vue est exceptionnel après « dissipation des brouillards matinaux » sur la vallée, les champs et la Dordogne... Puis nous repartons pour Limeuil, vieux village au confluent de la Vézère et de la Dordogne avant d'arriver à la surprise de la matinée : les grottes de Maxanges.

Deux grottes superposées d'accès facile, d'un faible dénivelé, avec un

éclairage étudié, livrant à profusion : Stalactites, stalagmites, des panneaux entiers d'aragonite d'une finesse incroyable et surtout des concrétions excentriques uniques au monde défiant les lois de la pesanteur... et en prime une griffade d'ours est visible ! et heureusement pas l'ours !

Les yeux éblouis, la tête bien pleine, nous reprenons nos belles voitures pour notre dernière halte et dernier repas digne du Périgord : Un enchaud de porc !

Marilou et Christian, nous vous remercions infiniment pour ces quatre journées magnifiques. Nos Morgans ont bien roulé sur les petites routes Périgourdines à travers villes médiévales, bastides et vignobles.

Claude GIRAUDEAU



Daniel Lallemand

Sa Passion pour la Peinture ne date pas d'hier. Le dessin à l'école était la seule discipline où il était attentif pendant les cours. Les Profs des autres matières trouvaient qu'il était trop souvent « dans les nuages ». Il n'imaginait pas qu'un jour, grâce à cette évasion du regard, il gagnerait sa vie, en s'inspirant des effets de la lumière dans le ciel ! Mais, son regard d'ado quittait désormais les nuages pour se diriger vers les « belles carrosseries » : Françaises pour les filles du Lycée et Anglaises pour les voitures. La première fois qu'il aperçoit une Morgan, c'est à Londres en 1966. Il tombe sous le charme. Les années passent mais les passions restent, s'amplifient voire se multiplient. Pour ses 60 ans, en 2007, il convainc son épouse de vendre leurs PEA pour acheter un magnifique Tourer + 4 de



1991, rouge vif intérieur cuir beige, capote beige, avec 19000 kms au compteur et carnet à jour. Une affaire ! En 2008, il revend le « Tourer » pour une + 4 (2 places) plus récente (2007) plus facile à utiliser sur toutes distances. Mais le virus des Anciennes est sans limite, d'autant qu'une Morgan récente voire neuve est déjà une ancienne au charme irrésistible.

Il parcourt en moyenne 7000 kms par an avec sa Morgan avec laquelle il découvre la montagne. Nostalgique, il regrette encore aujourd'hui ce Tourer de 91 avec sa petite « gueule sympathique ». Pour lui, l'idéal serait d'avoir deux Morgan, les plaisirs étant différents.



Le Futurisme ou l'Art du Mouvement

Ce mouvement artistique se situe dans les années de l'épopée Morgan d'avant guerre. Il était conquérant lorsque le premier tricycle vit le jour (1909) et toujours actif à la naissance du Flat Rad 4/4 série I (1936).

La fin du XIXe et le début du XXe siècle ont été marqués par une révolution technologique et industrielle hors normes, et par l'apparition de nombreuses machines qui ont profondément modifié les modes de vie et de pensée.

L'avènement du train (1825) a ouvert aux artistes de nouveaux horizons en mettant à leur disposition un moyen simple et peu cher pour se rendre à la campagne et y installer leur chevalet.

Ce nouveau moyen de transport va aussi leur faire découvrir une sensation inédite, la vitesse.

Cette époque est celle du mouvement et de la technique qui seront, d'abord dominés par la vapeur et l'électricité (tableau "La gare Saint Lazare" de Claude Monet 1877, la Jamais Contente passe les 100km/h à Achères en 1899).

Le groupe des Peintres du Mouvement se rassemble dans une tendance baptisée Le Futurisme . Il apparaît à Rome en 1901 et disparaît en 1940. Tout ce que produit l'industrie y est glorifié .



Filipo Marinetti (1876-1944), poète italien, en est le fondateur et le chef de file . Il est reconnu internationalement grâce à ses sculptures, sa peinture et même sa musique. Il se fait le chantre d'une modernité agressive, symbolisée par la machine et les engins de transport tels l'automobile (1885), le train, le bateau et l'avion (1903). Il tente, vers 1909, de créer un art pour sublimer la vitesse, sa dynamique et sa violence. La peinture futuriste, contemporaine du cubisme, se caractérise par la multiplication d'objets en mouvement. Elle croit en une sorte de beauté moderne.



A cette même époque la photographie (1839) arrive à maturité. Elle provoque un changement profond dans la perception des choses et du mouvement. La machine photographique en gardant la mémoire de l'instant, révolutionne l'univers visuel des artistes.

Eadweard Muybridged (1836-1904) en Angleterre et Étienne Jules Marey (1830-1904) en France seront les pionniers de la chronophotographie entre 1878 et 1882. Leurs travaux vont permettre de séquencer le mouvement, de décrypter l'invisible.

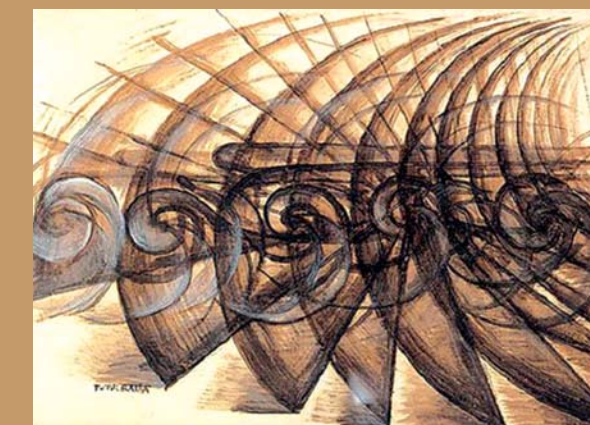
Le mouvement va être analysé dans ses recoins, va être décomposé et recomposé. On veut retenir de la vie ce qu'elle a d'éphémère. Le fait d'arrêter un mouvement l'isole, l'arrache au temps qui passe. La persistance rétinienne devient un sujet d'inspiration: un cheval qui galope n'a pas quatre pattes mais vingt pattes !

Les images vont bientôt s'animer et le cinéma (1895) va devenir le septième art. L'apparition de la voiture est à elle seule une véritable révolution, la liberté semble acquise à l'homme et lorsque en 1909, Marinetti publie " Mafarka le futuriste " où l'homme semble totalement libéré, il écrit dans ce manifeste célèbre: "Une automobile rugissante qui a l'air de courir sur de la mitraille est plus belle que la Victoire de Samothrace".

L'automobile, devient un symbole de l'élite et un des principaux fétiches des futuristes. Marinetti, révolutionnaire dans l'âme, rêve de changer le monde et se jette dans une aventure où il sera suivi par de nombreux poètes, musiciens, plasticiens qui voient dans ses théories le moyen de bouleverser le monde. Le futurisme prend d'emblée l'allure d'une religion inspirée par le progrès

technologique et la mécanisation de la société. Tous veulent conquérir ce nouvel espace qui semble s'ouvrir pour le meilleur, et certains artistes se lancent dans l'étude des notions de dynamisme de vitesse, de mobilité, et d'un univers mécanique jusqu'alors négligé.

De nouvelles données se posent dans le monde des peintres, tout se déforme, la perspective change, les effets nécessitent les déplacements de lignes de force, le dynamisme impose à la limite des couleurs différentes, violentes ou l'utilisation de tons complémentaires afin d'illustrer cette succession d'instantanés.



Les plans sont resserrés sur les sujets, répétés à l'infini, dans un choc visuel faisant appel à la mise en scène et à des plans différents pour amener le spectateur à regarder dans tous les sens, comme s'il était désaxé. A cette même époque Rodin écrivait " c'est l'artiste qui est véridique et c'est la photo qui est menteuse car dans la réalité le temps ne s'arrête pas. Le mouvement n'est pas une succession d'arrêts, il ne peut être fragmenté car il est une dynamique et dispose d'une continuité, d'une unité profonde. La photo se doit d'être scientifique et l'art est la création d'un auteur investi de la capacité à émouvoir. Désormais et enfin, du fait de la photographie, les peintres pourront revendiquer leur droit à l'inexactitude !

Cristina Tallone
Jehan-Charles De Penfentenyo



PARIS-DEAUVILLE



*M*organistes de cœur, c'est avec plaisir qu'Alain et moi nous sommes inscrits, il y a trois ans déjà, au « Club de l'Auto », avec

l'envie de rencontrer d'autres passionnés.

Créé en 1967 par Adrien Maeght, sous le nom « Club de l'Automobiliste », il s'est mué en 1970 en « Club de l'Auto ». avec pour vocation de rassembler les véhicules antérieurs à 1940 et les coupés et cabriolets construits avant le 31 décembre 1965*, et de faire revivre le patrimoine automobile au travers de rallyes comme le Paris-Champagne,

le Paris-Vichy,
le Paris-Deauville...

Désireux de faire de chacune de ces sorties une belle fête, les organisateurs, l'an dernier, ont convié le club Morgan, à l'occasion du 100^{ème}

anniversaire de la marque, à l'arrivée du Paris-Deauville. Un succès. Les deux clubs ont décidé de se retrouver pour la 44^{ème} édition, les 2 et 3 octobre derniers.

Après la présentation d'un musée Ephémère, place Vendôme, le jeudi 30 septembre après-midi, en présence de la Garde Républicaine, le départ du rallye est donné le vendredi à 9 h. Pausages gourmandes et balades ponctuent ce rallye malgré un temps maussade, voire très pluvieux.

Dimanche 3 octobre, devant l'hôtel Normandy,



il fait enfin beau. Heureusement. Les véhicules sont dispersés. Les uns, inscrits au concours d'Etat sont déjà prêts sur l'hippodrome de la Touque, les autres peuvent enfin faire faire des tours au public en vue de récolter des fonds pour l'association l'Enfant Bleu (enfance maltraitée).

Soudain, j'entends des bruits de moteur que je connais bien. Des Morgan. Ils sont venus comme promis, Philippe, Jacques, Wolfgang, Gérard,... mais ils passent vite, vite, et continuent leur promenade.

Les Morgan sont nombreuses mais malheureusement stationnées un peu loin des réjouissances. Le concours d'élégance se déroule sous la pluie. Tous les participants ont fait l'effort de « braver » les intempéries et ont revêtu leurs plus beaux atours. Le public n'est pas venu en nombre alors merci aux copains Morgan qui sont bien là. Le temps passe, c'est le déjeuner et la remise des prix. Une belle initiative et une belle rencontre. Merci à Jacques qui est à l'origine de ces retrouvailles.

Geneviève Brunerie



* notre Morgan est de 1961



A vos agendas pour 2011



L'Assemblée Générale
du Club aura lieu
le samedi 5 Février
à Auto Café Passion
197 bd Brune
75014 PARIS

17-25 Avril : Le Maroc
contact Patrice Arnaud
14-15 Mai : Grand Historique de Pau
2-5 Juin : Malvern et les Cosworth
4 Juin : Montlhéry Héritage Festival
10 Juin : Saint Saturnin
12-17 : Juin : circuit les Grandes Alpes
17-19 : Juin : Mog Chamonix
16-18 : septembre : Goodwood

CREDIT PHOTO

Couvertures 1 et 4 : G Sigot • Pages 4-5 : M Bazin, A Duffilho, T Bourgain, G Sigot • Pages 6-7 : J Coste, E Sigot • Page 8 : J Daigneau
Page 9 : J-L Moreau • Pages 10-11 : D Coste, P Lequilliec, G Sigot, • Pages 12-13 : J Coste, P Lequilliec, M et G Sigot, JL Lessouef
Pages 14-15 : G Sigot, B Moutard Martin • Page 16 : B Moutard Martin, Marie Brenier • Page 17 : G Sigot • Pages 18-19 : J Coste
Pages 20 à 25 : M Bazin, JF Benard, A Giraudeau, P Mourgère, F Rahier, M et G Sigot, W Sauer • Page 26 : G Sigot
Page 27 : Photothèque • Pages 28-29 : E,M,G Sigot, G Brunerie • Illustrations - Pages 3,13,16 : G Sigot • Pages 20 à 25 : Rod Stribley

Le Bureau

Président : Patrick Lequilliec
Secrétaire : Jean Pierre Goeman
Trésorier : Didier Philippe
Boutique : à pourvoir
Technique : Jean-Claude Tornior
Webmaster : Jacques Daigneau
Communication : Gérard Sigot

Délégués :

Ile de France : Jean-louis Moreau
Bretagne-Pays de Loire : Marcel Treton
Alsace : Roland Buecher
Centre-Ouest : Marilou Bazin
Normandie : Alain Luce
Rhône-Alpes : Patrice Arnaud
Flandres-Ardennes : Manu de Vicq
Languedoc Roussillon : à pourvoir
Sud-Ouest : à pourvoir
Centre : à pourvoir
Sud-Est : à pourvoir

Président du Club: Patrick Lequilliec
Direction de la publication: Gérard Sigot
Direction de la rédaction: Didier Coste
Direction Artistique: Gérard Sigot
Réalisation: Créative Space
Impression: Le Révérend-Imprimeur
Edité par: LE MORGAN CLUB DE FRANCE
Association loi 1901
Le Garou 8, rue de L'Herbray 44120 VERTOU
lequilliecpatrick@orange.fr

Encore Plus D'infos
www.morganclubdefrance.com



DRIVEN AT HEART



Garage Albert Morgan Belgium

Tél : 32 2 410 64 43 - Fax : 32 2410 89 65
rue Osseghem 84-86 - B 1080 Brussels

www.morgan-belgium.com



Organisateur de Rally



Showroom



Accessoires - Pièces d'origine



Gardiennage - Parking



Réparation - Restauration - Entretien